

# LE DROIT

18 décembre 2010



## Jeanne Moreau et Étienne Daho

### ***Le condamné à mort***

☆☆☆☆

Ce disque, objet troublant et impudique, se tient au croisement de multiples rencontres. D'abord celle, fantasmée, de Jean Genest avec Maurice Pilorge, jeune et bel assassin guillotiné en 1939, qui lui inspira un long chant d'amour en alexandrins, fluctuant entre la sublimation poétique de l'être aimé et la description crue de l'acte charnel. Puis celle d'une musicienne, méconnue ici, mais célébrée en France pour sa mise en musique de poèmes, Hélène Martin, qui plaqua sur les versets doux-amers de Genest une partition d'une musicalité lumineuse. Pendant longtemps, Étienne Daho en a chanté un extrait, *Sur mon cou*. Mais pour passer de l'extrait à la trame complète, il fallut la rencontre du chanteur avec Jeanne Moreau.

L'objet pouvait naître: une longue et belle mélodie, portée tour à tour par la voix rugueuse de Jeanne Moreau et celle, veloutée, d'Étienne Daho. La poésie n'a jamais été aussi bien servie.

Marthe Lemery